

L'étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025

Sommaire

Anne Robineau, Josée Guignard Noël et Sylvain St-Onge



Juin 2026



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

REMERCIEMENTS

Ce sommaire est le fruit d'une étude reposant sur la participation et l'engagement de nombreuses personnes, à qui nous souhaitons exprimer notre reconnaissance.

Nous remercions la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) pour sa collaboration et sa confiance dans la réalisation de ce projet, et en particulier Josée Vaillancourt et Caroline Bujold.

Nous tenons à souligner la contribution essentielle des jeunes participantes et participants ainsi que des personnes accompagnatrices des Jeux de la francophonie canadienne (JeuxFC) de 2025. En acceptant de partager leur expérience, ils et elles ont rendu possible une meilleure compréhension de ce que les JeuxFC produisent, sur le moment et dans la durée.

Nous remercions également toutes les personnes ayant contribué, de près ou de loin, à la réalisation de cette étude, notamment en appuyant la collecte, et en offrant leur rétroaction sur l'analyse et l'interprétation des données.



ISBN - 978-1-997571-05-6

© Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques/
Canadian Institute for Research on Linguistic Minorities
18 avenue Antonine-Maillet, Maison Massey
Université de Moncton, Campus de Moncton
Moncton (Nouveau-Brunswick), Canada E1A 3E9
Téléphone : 506 858-4669
Site Web : www.icrml.ca

Dépôt légal : 2^e trimestre 2026
Bibliothèque et Archives Canada

Mise en page faite par Azure René de Cotret

RÉSUMÉ

Ce sommaire montre que les Jeux de la francophonie canadienne (JeuxFC) 2025 constituent une expérience marquante, très satisfaisante sur le moment comme dans la durée, avec un souvenir qui se stabilise autour d'un noyau fortement positif. Le « déclic » décrit par les personnes participantes tient surtout à la combinaison d'une immersion francophone valorisante, d'une intensité collective et de liens interrégionaux, auxquels s'ajoutent, selon les profils, le dépassement et la reconnaissance dans les disciplines. Les retombées les plus fortes sont personnelles et identitaires : la participation renforce la confiance, la fierté et le sentiment d'appartenance, et reconfigure le rapport à la francophonie pour une large part des jeunes. Cette stabilité du souvenir et de la satisfaction s'inscrit dans une continuité avec les éditions précédentes : des résultats comparables observés lors des JeuxFC 2017 montrent déjà des niveaux très élevés de satisfaction, tant sur le moment qu'à six mois, suggérant l'existence d'un noyau d'expérience durablement positif.

Sur le plan relationnel, les JeuxFC créent beaucoup de contacts et d'amitiés, mais leur durabilité demeure variable, avec un maintien plus fréquent chez les jeunes que chez les adultes qui les accompagnent¹.

L'expérience linguistique est largement vécue comme sécurisante, tout en laissant apparaître, selon les trajectoires, des formes d'insécurité et des écarts de légitimité qui colorent parfois le vécu. À six mois, on observe une mise en mouvement réelle (envie de poursuivre, de s'impliquer), mais cette conversion en engagement durable dépend fortement des opportunités disponibles dans les milieux de vie. En ce sens, les effets des JeuxFC ne sont pas automatiques : ils restent sensibles aux conditions concrètes de l'expérience (rythme, repos, logistique, alimentation, communication), qui peuvent soutenir ou fragiliser l'impact.



¹ Les termes adultes, adultes accompagnateurs ou personnes accompagnatrices font référence au même groupe de personnes répondantes dans l'étude.

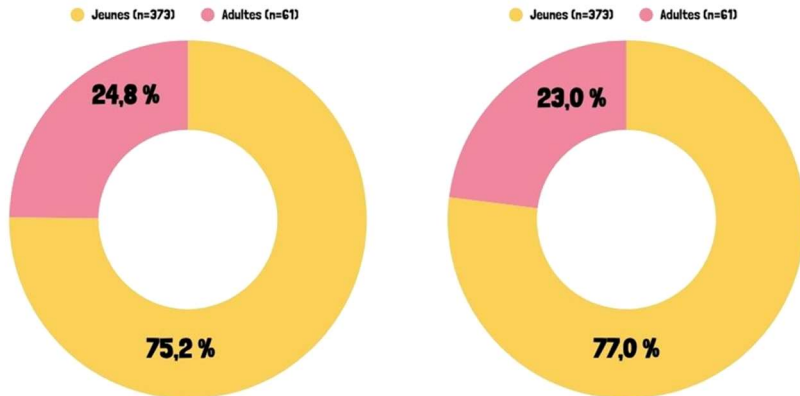
FAITS SAILLANTS

Participation aux JeuxFC et échantillon des sondages

1 061 personnes inscrites aux JeuxFC :
818 jeunes et 243 adultes

Phase 1 (sur le moment)
496 personnes répondantes

Phase 2 (6 mois)
265 personnes répondantes



Relations : intensité et socialisation francophone

- * **78,0 %** créent des liens interrégionaux (81,8 % jeunes)
- * **70,0 %** déclarent des liens forts à 6 mois
- * **54,5 %** maintiennent ces liens dans le temps

Maintien plus élevé chez les jeunes (**61,4 %**) que chez les adultes (**31,7 %**)

Une expérience marquante et durable

- * **92,5 %** de satisfaction sur le moment (94,6 % jeunes; 86,2 % adultes)
- * **93,6 %** de satisfaction six mois plus tard (94,6 % jeunes; 90,2 % adultes)
- * **81,1 %** ressentent une forte fierté francophone
- * **89,6 %** rapportent une intensité émotionnelle importante

Une expérience qui **marque durablement et se stabilise autour d'un souvenir très positif**

Retombées personnelles et identitaires

- * **88,1 % → 90,6 %** : contribution au développement personnel (phase 1 → phase 2)
- * **87,7 %** : renforcement de la fierté et de l'identité francophones à 6 mois
- * **82,8 %** des jeunes s'identifient davantage à la francophonie

Les effets les plus forts sont **personnels, identitaires et relationnels**

Langue et pratiques linguistiques

95,8 % se sentent à l'aise de s'exprimer en français

- ♦ Usage du français :
 - 64,2 % globalement (85,2 % adultes; 56,4 % jeunes)
- ♦ À 6 mois :
 - **Baisse de l'insécurité linguistique chez les jeunes**
 - Maintien d'un **quotidien largement bilingue**

Les JeuxFC agissent comme une **intensification francophone** dans des trajectoires souvent bilingues

Engagement et prolongements

Un effet déclencheur réel, mais **conditionné par les possibilités locales** : environ **1/3 des jeunes (34,9 %)** n'ont pas accès à des activités en français près de chez elles et eux

84,3 % des jeunes souhaitent poursuivre des activités

53,5 % s'impliquent davantage dans la francophonie à 6 mois

60 % sont motivés à s'impliquer en français (école et communauté)

Quelques pistes d'amélioration

**Renforcer la logistique
sur les horaires et le
transport**

**Anticiper les épisodes de
chaleur, renforcer les
moments de repos et
améliorer l'offre alimentaire**

**Intégrer plus l'approche
EDI-A dans les formations
des bénévoles et dans les
guides**

Comparaison des JeuxFC (2017-2025)² : invariants

Indicateur	JeuxFC 2017 (rapport 2018)	JeuxFC 2025
Satisfaction sur le moment	94,2 % ³	92,5 % ⁴
Satisfaction à 6 mois	93,1 % ⁵	93,6 % ⁶
À l'aise en français	95,4 % ⁷	95,8 % ⁸
Création de liens	72,6 % ⁹	78,0 % ¹⁰
Maintien des liens (6 mois)	53,9 % ¹¹	54,5 % ¹²
Dimension identitaire (fierté)	93,5 % ¹³	81,1 % ¹⁴

Plusieurs indicateurs-clés demeurent remarquablement stables entre les éditions, notamment la satisfaction, l'aisance en français et la capacité des JeuxFC à créer des liens durables. Ces résultats confirment l'existence d'un **noyau d'expérience structurant**, reproductible d'une édition à l'autre. Les variations observées tiennent moins à des transformations des effets fondamentaux des JeuxFC qu'à des différences dans leur opérationnalisation et leur mesure entre les deux éditions.

² Les données de 2017 portent principalement sur l'ensemble des répondantes et répondants, tandis que certaines analyses de 2025 distinguent les jeunes et les adultes. Les indicateurs présentés ici reposent sur les résultats globaux afin d'assurer la comparabilité.

³ Rapport 2018 (JeuxFC 2017), tableaux 18-19 (satisfaction sur le moment et à 6 mois)

⁴ Rapport 2025, tableaux 2a et 5b

⁵ Rapport 2018 (JeuxFC 2017), tableaux 18-19 (satisfaction sur le moment et à 6 mois)

⁶ Rapport 2025, tableaux 2a et 5b

⁷ Rapport 2018, tableau 21 (aisance/liberté linguistique)

⁸ Rapport 2018, tableaux 34-36 (création et maintien des liens)

⁹ Rapport 2018, tableaux 34-36 (création et maintien des liens)

¹⁰ Rapport 2025, tableau 8a (liens interprovinciaux)

¹¹ Rapport 2018, tableaux 34-36 (création et maintien des liens)

¹² Rapport 2025, tableau 11b (maintien des liens à 6 mois)

¹³ Rapport 2018, tableau 27 (fierté d'appartenance)

¹⁴ Rapport 2025, tableau 26a

TABLE

DES MATIÈRES

Résumé.....	1
Introduction	7
Pourquoi évaluer les JeuxFC?	7
Objectifs : effets immédiats et effets durables	7
Comment lire le sommaire?.....	8
Structure du sommaire	8
1. Méthodologie.....	9
2. Portrait des personnes répondantes.....	10
2.1. Une majorité de jeunes participent au sondage.....	10
2.2. Les JeuxFC 2025 : de nouvelles cohortes mobilisées.....	10
2.3. Des répondantes et répondants de toutes les régions, mais surtout des prairies et de l'atlantique, et vivant en milieu urbain	11
2.3. Trajectoires linguistiques	12
2.4. Caractéristiques des répondantes et répondants : genre, âge et diversité	15
En bref	17
3. Résultat.....	18
3.1. Une expérience marquante et qui reste	18
3.1.1. Expérience globale (phase 1 : sur le moment)	18
3.1.2. À 6 mois (phase 2 : reconstruction et stabilisation du souvenir)	19
3.1.3. Ce qui fait le « déclic »	20
3.2. Relations : intensité pendant les JeuxFC, durabilité variable	22
3.2.1. Pendant les JeuxFC : un carrefour relationnel francophone	22
3.2.1.1. Des liens pancanadiens largement établis, surtout chez les jeunes	22
3.2.1.2. Le temps de socialiser : majoritairement suffisant, mais perfectible	22
3.2.1.3. Langue, trajectoires et création de liens : des profils différenciés	22
3.2.1.4. Inclusion et « safe space » : adhésion majoritaire, et limites à prendre en compte	22
3.2.1.5. Socialisation en français : entre idéal francophone et pratiques hybrides	23
3.2.2. Six mois après : maintien partiel des liens et reconfiguration du rapport à la francophonie	23

3.2.2.1. Du lien fort au lien maintenu : une baisse surtout chez les adultes	23
3.2.2.2. Langue maternelle et maintien des contacts : une inversion intéressante	23
3.2.2.3. Les pratiques linguistiques dans le quotidien : continuités bilingues.....	24
3.2.2.4. Engagement francophone : une moitié déjà active, une autre plus distante	24
3.2.2.5 Ce que les Jeux « ont apporté » : relations, identité, appartenance (jeunes)/leadership et engagement (adultes).....	24
En bref	25
3.3. Développement personnel, scolaire et professionnel : la contribution de la participation aux JeuxFC.....	26
3.3.1. Le développement personnel comme dimension centrale et structurante.....	27
3.3.1.1. Une contribution largement reconnue	27
3.3.1.2. Une transformation multidimensionnelle du rapport à soi	27
3.3.1.3. Une socialisation accélérée par l'expérience collective	28
3.3.1.4. Une reconfiguration du rapport à la francophonie	28
3.3.2. Un impact réel mais plus nuancé sur les trajectoires scolaires et professionnelles	28
3.3.2.1. Une contribution réelle mais moins structurante	28
3.3.2.2. Acquisition de compétences transférables.....	29
3.3.2.3. Des effets différenciés selon le statut des personnes participantes	29
3.3.3. Les Jeux comme déclencheur d'engagement.....	29
3.3.4. Des contraintes structurelles persistantes	30
En bref	30
3.4. Langue, identité, sécurité linguistique : une francophonie vécue	31
3.4.1. Pendant les JeuxFC (phase 1) : immersion, fierté, appartenance (variations selon les trajectoires).....	31
3.4.2. À 6 mois (phase 2) : (re)configuration du rapport à la langue, baisse de l'insécurité chez les jeunes, identité consolidée	31
3.4.3. Francophonie inclusive : critères d'appartenance (pratique/engagement versus héritage familial).....	32
3.5. Développement personnel et motivation : ce que les JeuxFC déclenchent	34
3.5.1. À 6 mois : motivation à s'impliquer en français (engagement, prolongements, mises en action).....	34
3.5.2. Le « mur » structurel : accessibilité inégale aux espaces/activités en français	35
En bref	36

3.6. Conditions de l'expérience : ce qui soutient ou fragilise	37
3.6.1 Points forts organisationnels (ce qui facilite l'immersion et la « sécurité » de l'expérience).....	37
3.6.2. Défis organisationnels : rythme, coordination, confort et équité de l'expérience.....	38
En bref	39
3.7. Pistes d'amélioration.....	40
Conclusion	41



INTRODUCTION

Les Jeux de la francophonie canadienne (JeuxFC) sont un événement national qui rassemble des jeunes d'expression française de partout au Canada autour d'activités sportives, artistiques et de leadership. Ils offrent un espace en français de rencontre, de création de liens et d'expression culturelle. Les JeuxFC visent à renforcer le sentiment d'appartenance à la francophonie et à soutenir la construction identitaire des participantes et participants. L'édition 2025, tenue à Laval (Québec) du 15 au 19 juillet, fait ici l'objet d'un sommaire présentant les principaux éléments d'analyse des impacts de l'événement sur les jeunes participantes et participants et les adultes les accompagnant.

Pourquoi évaluer les JeuxFC?

Les JeuxFC constituent un dispositif singulier de **socialisation linguistique et identitaire** à l'échelle nationale. En réunissant des jeunes d'expression française issus de contextes sociolinguistiques variés, ils créent un espace temporaire d'**immersion francophone**, où les normes et hiérarchies linguistiques du quotidien sont partiellement suspendues. Dans ce cadre, le français devient non seulement langue d'usage, mais aussi vecteur de reconnaissance, de légitimité et d'appartenance.

L'évaluation des JeuxFC dépasse ainsi une logique de satisfaction ou de performance organisationnelle. Elle s'inscrit dans un enjeu plus large de **continuité des expériences sociales** : dans quelle mesure une expérience intensive, située et limitée dans le temps peut-elle produire des effets durables sur les trajectoires individuelles? Les JeuxFC peuvent être envisagés comme un moment de **reconfiguration symbolique**, susceptible d'influencer les rapports à la langue, à soi et au collectif, mais dont les effets restent conditionnés par les contextes de vie dans lesquels les personnes participantes évoluent.

Objectifs : effets immédiats et effets durables

Ce rapport propose d'analyser les JeuxFC 2025 à partir d'une approche en deux temps, articulant **expérience vécue** et **inscription dans la durée**. Il s'agit, d'une part, de documenter les effets immédiats de l'événement, notamment en termes d'intensité émotionnelle, d'attachement collectif et de reconnaissance linguistique, et, d'autre part, d'en observer les prolongements six mois plus tard.

L'analyse repose sur une conception des effets non comme des impacts linéaires, mais comme des **processus différenciés**, qui prennent forme au croisement de plusieurs dimensions :

- ♦ Les **ressources individuelles** (parcours linguistique, confiance, dispositions initiales);
- ♦ Les **contextes sociaux** (famille, école, communauté);
- ♦ Les **opportunités d'engagement** accessibles après l'événement.

Dans cette perspective, les JeuxFC apparaissent comme un possible **levier de transformation**, dont la portée dépend des conditions de sa réappropriation dans les trajectoires des personnes participantes.

Comment lire le sommaire?

Ce rapport s'adresse à une pluralité d'actrices et d'acteurs impliqués dans le développement des communautés francophones : responsables institutionnels, organisatrices et organisateurs, intervenantes et intervenants jeunesse, ainsi que chercheuses et chercheurs s'intéressant aux dynamiques linguistiques et identitaires.

Afin de rendre compte de la complexité de l'expérience, les résultats sont organisés par **thématiques transversales** plutôt que par variables isolées. Cette approche permet de mettre en lumière les **logiques relationnelles** entre les dimensions étudiées (expérience, langue, identité, engagement) et de mieux saisir les JeuxFC comme un **fait social total**, mobilisant simultanément des registres émotionnels, relationnels, symboliques et structurels.

Structure du sommaire

Le sommaire s'articule autour de plusieurs axes complémentaires. Après une présentation du cadre méthodologique et du profil des personnes répondantes, les sections analytiques explorent :

- ♦ l'expérience vécue et sa dimension marquante;
- ♦ les dynamiques relationnelles et leur durabilité;
- ♦ les effets sur le développement personnel, scolaire et professionnel;
- ♦ les transformations du rapport à la langue et à l'identité;
- ♦ les formes d'engagement et leurs conditions de prolongement;
- ♦ enfin, les conditions matérielles et organisationnelles de l'expérience.

Dans son ensemble, le sommaire propose de comprendre les JeuxFC comme un espace d'intensification francophone : un événement qui rend plus visibles et plus intenses des dynamiques déjà présentes (pratiques linguistiques, liens sociaux, sentiment d'appartenance), mais dont les effets à moyen terme varient selon la capacité des personnes participantes à réinvestir ces expériences dans leur contexte de vie.

1. MÉTHODOLOGIE

Comment avons-nous mené l'étude?

Cette étude repose sur un **suivi en deux temps** afin de mieux comprendre l'expérience des Jeux de la francophonie canadienne (JeuxFC) et ses retombées. Une première collecte de données (phase 1) a été réalisée immédiatement après l'événement, pour documenter l'expérience « sur le moment ». Une seconde (phase 2), menée six mois plus tard, visait à saisir ce qui perdure : les effets sur les parcours, les liens, la langue et l'engagement.

Nous avons consulté **deux groupes** : les jeunes ayant participé aux JeuxFC et les adultes accompagnateurs ou accompagnatrices. Le nombre de réponses varie selon les questions, puisque certaines s'adressaient à un seul groupe ou étaient facultatives. Dans certains cas, des réponses partielles ont été conservées lorsqu'elles apportaient des informations utiles.

Ce que nous avons mesuré :

Le sondage s'intéressait à plusieurs dimensions-clés de l'expérience :

- ♦ La **satisfaction** et les conditions de participation;
- ♦ Les **relations et les liens** créés;
- ♦ Le rapport à la **langue française et à l'identité francophone**;
- ♦ L'engagement et les effets sur les parcours personnels, scolaires et professionnels.

Les résultats combinent des questions à choix de réponses (parfois multiples) et des questions ouvertes, dont les réponses ont été regroupées et illustrées par des exemples concrets.

Pour rendre les résultats plus parlants, nous les avons organisés par grands thèmes (plutôt que dans l'ordre du questionnaire), afin de mieux comprendre comment les JeuxFC agissent sur le développement personnel, social, linguistique et identitaire des jeunes et des adultes les accompagnant.

Limites à garder en tête :

Comme dans tout sondage, certaines limites doivent être considérées :

- ♦ Certaines questions étant facultatives, les réponses obtenues peuvent ne pas représenter fidèlement l'ensemble du groupe, car celles et ceux qui ont choisi de répondre peuvent avoir des caractéristiques ou des opinions différentes de ceux qui ne l'ont pas fait (biais de réponse).
- ♦ Quelques personnes participantes n'ont pas rempli le questionnaire (attrition);
- ♦ Les résultats varient selon les questions et les profils, ce qui limite certaines comparaisons.

Malgré cela, l'approche retenue permet de dégager des tendances solides et de mieux comprendre comment les JeuxFC sont vécus et ce qu'ils changent pour les jeunes, à court et à moyen termes.

2. PORTRAIT

PERSONNES RÉPONDANTES

2.1. Une majorité de jeunes participant au sondage

Tableau comparatif des phases 1 et 2 : participation au sondage

Type de répondant(e)s	Phase 1 – N (%)	Phase 2 – N (%)
Jeunes participant(e)s	373 (75,2 %)	204 (77,0 %)
Adultes accompagnateurs et accompagnatrices	123 (24,8 %)	61 (23,0 %)
Total	496 (100 %)	265 (100 %)

Source : ICRML (2025). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025*, Sondage pour la FJCF. Tableaux 1a et 1b des rapports.

Au total, **496 personnes** ont répondu au sondage lors de la phase 1 des JeuxFC sur 1061 personnes inscrites aux JeuxFC (818 jeunes et 243 adultes). Parmi les personnes répondantes, la majorité sont des **jeunes (75,2 %, n=373)**, contre **24,8 % d'adultes (n=123)**. Pour la phase 2, réalisée six mois plus tard, **265 personnes** ont participé au sondage : **77,0 % de jeunes (n=204)** et **23,0 % d'adultes (n=61)**. Bien que l'échantillon de la phase 2 soit plus restreint, il demeure pertinent pour l'analyse. Dans les deux phases, la structure de l'échantillon reste stable, avec une forte majorité de jeunes, ce qui soutient la comparabilité globale des résultats.

2.2. Les JeuxFC 2025 : de nouvelles cohortes mobilisées

La quasi-totalité des jeunes ont participé aux JeuxFC pour la **première fois** dans les deux phases (~98 %). Du côté des adultes, la majorité en était aussi à une **première expérience**, que ce soit comme anciennes ou anciens participants ou adultes accompagnateurs. Seule une minorité possède une expérience antérieure.



2.3. Des répondantes et répondants de toutes les régions, mais surtout des prairies et de l'atlantique, et vivant en milieu urbain

Tableau comparatif des phases 1 et 2 : participation au sondage des jeunes selon les régions et milieux de vie

Indicateur	Phase 1	Phase 2
Nombre de répondant(e)s (jeunes)	248	150
Taux de participation	30,3 %	18,3 %
Proportion vivant :		
dans les Prairies	38,3 %	32,0 %
en Atlantique	25,0 %	30,7 %
dans l'Ouest ou le Nord	15,7 %	14,0 %
au Québec	13,7 %	16,7 %
en Ontario	7,3 %	6,7 %
en milieu urbain (AR/RMR)	74,7 % (n=190)	81,4 % (n=113)
Hors des grands centres *	25,3 % (n=190)	18,6 % (n=113)

*question optionnelle (nombres différents).

Source : ICRML (2025). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025*, Sondage pour la FJCF. Tableaux 45a, 59a, 31b, 32b des rapports.

Phase 1 :

Le taux de participation des jeunes au sondage de la phase 1 était de 30,3 %. Pour ce qui est de la répartition géographique de ces jeunes, elles et ils viennent surtout des Prairies (38,3 %) et de l'Atlantique (25,0 %), mais moins de l'Ouest/Nord (15,7 %), du Québec (15,7 %) ou de l'Ontario (7,3 %). De plus, la majorité (74,7 %) vivent en milieu urbain.

Phase 2 :

Le taux de participation est plus faible pour le sondage de la phase 2 (18,3 %). La provenance reste dominée par les Prairies (32,0 %) et l'Atlantique (30,7 %), suivi du Québec (16,7 %), de l'Ouest/Nord (14,0 % avec un pic au Yukon) et en Ontario (6,7 %). La part vivant en milieu urbain monte à 81,4 %.

Tableau comparatif des phases 1 et 2 : participation au sondage des adultes selon les régions et milieux de vie

Indicateur	Phase 1	Phase 2
Nombre de répondant(e)s adultes	101	53
Taux de participation	41,6 %	21,8 %
Proportion vivant :		
dans les Prairies	31,7 %	34,0 %
en Atlantique	31,7 %	24,5 %
dans l'Ouest ou le Nord	18,8 %	26,4 %
au Québec	11,9 %	5,7 %
en Ontario	5,9 %	9,4 %
en milieu urbain (AR/RMR)	85,0 % (n=80)	90,9 % (n=44)
Hors des grands centres *	15,0 % (n=80)	9,1 % (n=44)

*question optionnelle (nombres différents).

Source : ICRML (2025). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025*, Sondage pour la FJCF. Tableaux 70a, 79a, 48b, 49b des rapports.

Phase 1 : Les adultes qui ont répondu au sondage viennent surtout des Prairies (31,7 %) et de l'Atlantique (31,7 %), puis de l'Ouest/Nord (18,8 %), du Québec (11,9 %) et de l'Ontario (5,9 %). Le taux de participation est élevé (41,6 %) et la majorité vit en milieu urbain (85,0 %).

Phase 2 : La provenance se concentre davantage dans l'Atlantique (34,0 %), l'Ouest/Nord (26,4 %) et les Prairies (24,5 %), tandis que l'Ontario (9,4 %) et le Québec sont moins représentés (5,7 %). Le taux de participation baisse (21,8 %), et l'échantillon est encore plus urbain (90,9 %)

2.3. Trajectoires linguistiques

L'analyse des trajectoires linguistiques met en évidence une structuration différenciée selon les groupes, révélant à la fois la pluralité des parcours et les dynamiques entre ancrage francophone et pratiques bilingues.

Chez les jeunes, les trajectoires apparaissent d'abord marquées par une **forte diversité linguistique individuelle et familiale**. Si une majorité déclare le français comme langue maternelle, une proportion importante se situe dans des configurations bilingues ou anglophones (tableaux 51a, 34b des rapports). Cette diversité est renforcée par la composition linguistique des milieux familiaux, où les situations d'exogamie et les enjeux liés à la transmission francophone sont loin d'être marginaux (tableaux 46a, 35b des rapports).

Toutefois, cette hétérogénéité est en partie structurée par une **institution centrale : l'école francophone**, qui constitue un des principaux vecteurs de socialisation linguistique. En effet, même parmi les jeunes bilingues, la majorité est scolarisée en français (tableaux 94a, 39b des rapports). Cela contribue à maintenir un ancrage francophone relativement stable entre les deux phases.

En revanche, cet ancrage ne se traduit pas de manière équivalente dans les pratiques quotidiennes. Les données sur les usages linguistiques montrent que le français coexiste largement avec l'anglais dans les interactions informelles : que ce soit à la maison ou avec les ami(e)s, le **bilinguisme constitue la norme dominante** (tableaux 55a, 41b, 40b des rapports). La phase 2 confirme cette stabilisation dans un régime linguistique hybride, où le français occupe une place importante, mais rarement exclusive. Ainsi, la trajectoire linguistique des jeunes se caractérise par une tension structurante entre **socialisation francophone institutionnelle** et **pratiques sociales bilingues**.

Du côté des adultes accompagnateurs, le profil est nettement plus homogène. Les trajectoires sont fortement ancrées dans la francophonie, comme en témoignent la proportion élevée de locuteurs francophones de langue maternelle et la prédominance des parcours scolaires en français (tableaux 75a, 76a, 55b des rapports). Contrairement aux jeunes, les adultes présentent donc des trajectoires linguistiques plus linéaires.

Cependant, cette homogénéité s'atténue lorsqu'on considère les contextes d'usage actuels, notamment professionnels. Si, en phase 1, une majorité évolue dans des milieux de travail francophones, cette proportion diminue en phase 2 au profit d'environnements bilingues ou anglophones (tableaux 77a, 56b des rapports). Cette évolution suggère un déplacement des trajectoires : d'un **ancrage institutionnel francophone (notamment scolaire)** vers une **insertion socioprofessionnelle plus bilingue**.

Dans l'ensemble, les trajectoires linguistiques observées témoignent d'une francophonie **plurielle et située**, dont les formes varient selon les parcours, les contextes et les moments de vie. Ainsi, l'analyse met en lumière une double dynamique :

- ♦ chez les jeunes, une articulation entre **diversité des origines et hybridité des usages**;
- ♦ chez les adultes, un passage d'une **francophonie instituée à une francophonie négociée dans des contextes bilingues**.

Ces résultats invitent à penser les trajectoires linguistiques non pas comme des trajectoires linéaires (du français vers l'anglais ou inversement), mais comme des **configurations dynamiques**, où coexistence, adaptation et recomposition constituent les traits dominants.



Tableau récapitulatif : trajectoires linguistiques

Dimension	Jeunes - Phase 1	Jeunes - Phase 2	Adultes - Phase 1	Adultes - Phase 2
Langue(s) maternelle(s)	Français (61,3%); bilingues (18,9%); anglais (18,1%) (51a)	Français (53,7 %); bilingues (22,8 %); anglais (18,8 %); autres (4,7 %) (34b)	Français (77,2 %); anglais (9,9 %); bilingues (9,9 %); autres (3,0 %) (75a)	(Non documenté)
Contexte familial	54,3 % deux parents francophones; 23,9 % exogames; 21,9 % aucun parent francophone (46a)	51,7 % deux parents francophones; 27,5 % exogames; 20,8 % aucun parent francophone (35b)	(Non documenté)	(Non documenté)
Scolarisation	92,1 % école francophone, 82,6 % bilingues; immersion et anglais marginaux (94a)	82,6 % école francophone; 15,4 % immersion; 2,0 % anglophone (39b)	90,1 % école francophone; 6,9 % immersion; 3,0 % anglophone (76a)	90,6 % francophone; 5,7 % immersion; 3,8 % anglophone (55b)
Langue à la maison	Français dominant (43,5 %); bilingue (33,5 %); anglais (18,7 %); autres (4,3 %) (54a)	Français dominant (35,6 %); bilingue (45,6 %); anglais (14,1 %); autres (4,7 %) (40b)	(Non documenté)	(Non documenté)
Langue avec les ami(e)s	Bilingue (51,3 %); français (25,7 %); anglais (23,0 %) (55a, 89a)	Français (24,2 %); bilingue majoritaire (57,7 %); anglais (16,8 %) (41b)	(Non documenté)	(Non documenté)
Variations territoriales	Usage du français plus élevé au Québec (64,7 %) qu'en Prairies (11,4 %) ou Nord (2,9 %) (89a)	(Non documenté)	(Non documenté)	(Non documenté)
Langue de travail	(Sans objet)	(Sans objet)	Français (72,3 %); bilingue (15,8 %); anglais (11,9 %) (77a)	Français (64,2 %); bilingue (22,6 %); anglais (13,2 %) (56b)
Profil global	Diversité linguistique + forte scolarisation francophone + pratiques bilingues	Stabilisation + renforcement du bilinguisme quotidien	Profil homogène francophone	Glissement vers le bilinguisme (surtout dans le travail)

Source : ICRML (2025). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025*, Sondage pour la FJCF. Tableaux

2.4. Caractéristiques des répondantes et répondants : genre, âge et diversité

Les jeunes :

Phase 1 :

- **Genre** : parmi les jeunes répondantes et répondants, une majorité s'identifie comme **femme (56,0 %)**, suivie de personnes s'identifiant comme **homme (42,7 %)**; **1,2 %** comme **non binaire/en transition**. La répartition est proche de celle des inscriptions aux JeuxFC (52,3 % femmes; 46,3 % hommes; 1,3 % non binaire/en transition). Le **taux de participation**¹⁵ est un peu plus élevé chez les jeunes s'identifiant **femmes (31,5 %)** que **hommes (27,2 %)** (tableau 49a des rapports)
- **Âge** : l'**âge moyen** est de **15,9 ans**; la majorité a **15-17 ans** (pics à **16 ans : 27,2 %**, **17 ans : 25,9 %**, **15 ans : 20,6 %**) (tableau 50a des rapports)
- **Diversité** : **24,8 %** se considèrent comme faisant partie d'une **minorité visible**; **0,9 %** déclarent vivre avec un **handicap** (tableaux 61a et 62a des rapports).

Phase 2 :

- **Genre** : la distribution est très similaire : **55,7 %** s'identifient **femmes**, **42,3 % hommes**, et **2,0 % non binaire/en transition/autre**. Les **taux de participation au sondage**¹⁶ (par rapport aux inscriptions) sont plus faibles qu'en phase 1 : **19,4 %** (femmes), **16,6 %** (hommes), et **27,3 %** (non binaire/en transition/autre) (36b des rapports).
- **Âge** : l'**âge moyen** demeure **15,9 ans**; la majorité a encore **15-17 ans** (notamment **17 ans : 28,2 %**, **15 et 16 ans : 22,1 %** chacun) (37b des rapports).
- **Diversité** : **22,8 %** déclarent appartenir à une **minorité visible**; à noter qu'une **part non négligeable (10,7 %)** a préféré ne pas répondre (38b des rapports).



¹⁵ Le taux de participation correspond à la proportion des répondantes et répondants au sondage de la phase II par rapport au nombre de personnes inscrites aux JeuxFC, calculée pour chaque genre.

¹⁶ Ibid.

Tableau récapitulatif : genre, âge et diversité chez les jeunes répondant(e)s

Indicateur	Phase 1	Phase 2
Genre	Femmes 56,0 % (n=135) • Hommes 42,7 % (n=103) • NB/transition 1,2 % (n=3) (Total n≈241)	Femmes 55,7 % (n=83) • Hommes 42,3 % (n=63) • NB/transition/autre 2,0 % (n=3) (Total n=149)
Taux de participation (par genre)	Femmes 31,5 % • Hommes 27,2 % • NB/transition 27,3 %	Femmes 19,4 % • Hommes 16,6 % • NB/transition/autre 27,3 %
Âge moyen	15,9 ans	15,9 ans
Âges les plus fréquents	16 ans (27,2 %), 17 ans (25,9 %), 15 ans (20,6 %)	17 ans (28,2 %), 15 ans (22,1 %), 16 ans (22,1 %)
Minorité visible	Oui 24,8 % (n=206)	Oui 22,8 % • Ne préfère pas répondre 10,7 % (n=149)
Handicap	Oui 0,9 % (n=226)	n.d. (non présenté)

Source : ICRML (2025). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025*, Sondage pour la FJCF. Tableaux 49a, 50a, 61a, 62a, 36b, 37b, 38b.

Globalement, les profils restent très stables entre les deux phases (même âge moyen et répartition de genre proche), mais on observe en phase 2 une baisse des taux de participation par genre et davantage de non-réponses sur la question de minorité visible.

Les adultes

Entre la phase 1 et la phase 2, la participation des adultes accompagnateurs et accompagnatrices au sondage diminue (39,9 % à 20,6 %) et le profil des personnes répondantes se déplace d'une majorité féminine vers une légère majorité masculine. L'âge moyen augmente légèrement (30,8 à 31,7 ans), avec une part moins dominante des 20-29 ans en phase 2.

Phase 1 :

- **Genre** : parmi les adultes répondant(e)s (n=97), une majorité s'identifie **femme (54,6 %)**, suivie de **homme (44,3 %)**; **1,0 %** s'identifie **non binaire/en transition**. Les inscriptions étaient déjà légèrement plus féminines (51,9 % femmes; 46,5 % hommes). Le **taux de participation** est plus élevé chez les **femmes (42,1 %)** que chez les **hommes (38,1 %)** (et 25,0 % chez les personnes non binaires/en transition, effectif très faible) (tableau 73a des rapports).
- **Âge** (question optionnelle, n=88) : **âge moyen 30,8 ans**; la majorité a **20-29 ans (54,5 %)**, puis **30-39 ans (21,6 %)** et **40-49 ans (14,8 %)** (tableau 74a des rapports).
- **Diversité** : **15,3 %** se considèrent en **minorité visible** et **6,0 %** déclarent vivre avec un **handicap** (tableaux 81a et 82a des rapports).

Phase 2 :

- **Genre** : la répartition s'inverse légèrement dans les réponses : **54,0 % d'hommes** (n=27) et **46,0 % de femmes** (n=23), aucune personne non binaire/en transition parmi les répondant(e)s (n=50). Les **taux de participation** sont **23,9 %** chez les **hommes** et **18,3 %** chez les **femmes** (total : **20,6 %**) (tableau 51b des rapports).
- **Âge** (question optionnelle, n=51) : **âge moyen 31,7 ans**; la distribution est plus étalée : **20-29 ans (37,3 %)**, **30-39 ans (33,3 %)**, **40-49 ans (15,7 %)**, **<20 ans (7,8 %)**, **50+ (5,9 %)** (tableau 52b des rapports)
- **Diversité** : **11,3 %** se considèrent en **minorité visible**, données **non présentées** ici pour la minorité visible et le handicap (phase 2) (tableau 54b des rapports).

Tableau récapitulatif : genre, âge et diversité chez les répondantes et répondants adultes

Indicateur	Phase 1	Phase 2
Genre (répondant(e)s)	Femmes 54,6 % (53) • Hommes 44,3 % (43) • NB/transition 1,0 % (1) (n=97)	Hommes 54,0 % (27) • Femmes 46,0 % (23) • NB/transition 0,0 % (0) (n=50)
Taux de participation (par genre)	Femmes 42,1 % • Hommes 38,1 % • NB/transition 25,0 %	Hommes 23,9 % • Femmes 18,3 % • NB/transition 0,0 %
Âge moyen	30,8 ans (n=88)	31,7 ans (n=51)
Groupe d'âge dominant	20-29 ans : 54,5 %	20-29 ans : 37,3 % (30-39 ans : 33,3 %)
Minorité visible	Oui : 15,3 % (n=98)	Oui : 11,3 % (n=53)
Handicap	Oui : 6,0 % (n=100)	n.d. (non présenté)

Source : ICRML (2025). Étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025, Sondage pour la FJCF. Tableaux 73a, 74a, 81a, 82a, et 51b, 52b, 54b.

En bref

L'expérience des JeuxFC s'inscrit dans des trajectoires linguistiques et identitaires diversifiées, tant chez les jeunes que chez les adultes accompagnateurs, qu'il s'agisse des parcours scolaires, des contextes d'usage du français ou des repères identitaires mobilisés. Ces éléments contribuent à contextualiser la manière dont l'expérience des JeuxFC est perçue quelques mois plus tard.



RÉSULTATS

3.1. UNE EXPÉRIENCE MARQUANTE ET QUI RESTE

3.1.1. *Expérience globale (phase 1 : sur le moment)*

Cette première lecture de l'expérience rend compte de la façon dont les personnes participantes décrivent les JeuxFC dans l'immédiateté de l'événement : ce qui les a motivées, ce qu'elles en retiennent « sur le moment », et les éléments qui ont marqué leur vécu.

Entrer dans l'expérience : motivations et dispositions initiales

Les motivations initiales des jeunes combinent de manière très nette **plaisir, sociabilité et défi**, le tout porté par l'idée de vivre une expérience en français. Parmi les jeunes, les raisons les plus fréquentes renvoient à l'amusement (80,2 %), au fait de s'amuser en français (69,8 %), au développement de compétences (69,4 %) et à la participation à la compétition (68,1 %) (tableau 23a des rapports). Les adultes accompagnateurs s'inscrivent plus souvent dans une logique de rôle et de soutien, et se distinguent par une emphase plus « organisationnelle/professionnelle » dans leur manière de justifier leur présence.

Satisfaction immédiate et caractère marquant de l'événement

Sur le moment, la satisfaction est très élevée : **92,5 %** des répondantes et répondants se disent satisfaits de leur participation (94,6 % chez les jeunes; 86,2 % chez les adultes) (Tableau 2a). Les questions ouvertes qualifient fréquemment les JeuxFC d'« expérience incroyable », « unique » et « inoubliable », avec un registre émotionnel fort, particulièrement chez les jeunes (« l'une des meilleures expériences de ma vie »).

Chez les adultes, les témoignages mettent davantage l'accent sur la cohésion des délégations, l'immersion francophone et le fait de « voir les jeunes briller », tout en signalant certaines contraintes liées au rôle d'accompagnement.

Encouragé(e)s par de la famille et des proches

La présence de la famille ou de proches venue encourager les jeunes constitue également un élément non négligeable de l'expérience vécue pendant les JeuxFC. Ainsi, parmi les participantes et participants, 42,4 % avaient de la famille ou des amies et amis qui se sont déplacés pour les encourager pendant les JeuxFC (tableau 65a des rapports).



Trois dimensions ressortent comme structurantes du vécu :

1. **Relationnelle** : l'opportunité de rencontrer des francophones d'autres régions est l'élément le plus souvent cité parmi ce qui est apprécié (65,5 %), en particulier chez les jeunes (70,8 %). Les nouvelles amitiés sont également centrales, notamment chez les jeunes (70,5 %) (tableau 25a des rapports).
2. **Identitaire et linguistique** : la participation est fréquemment décrite comme un espace francophone sécurisant, associé à la fierté et à l'aisance de « pouvoir être soi-même en français ». Sur le plan quantitatif, une très grande majorité déclare avoir ressenti énormément ou beaucoup de **fierté liée à l'identité francophone** (81,1 %) (tableau 26a des rapports).
3. **Émotionnelle** : près de **89,6 %** disent avoir vécu des émotions (positives ou négatives) pendant les JeuxFC, ce qui confirme le caractère intense et « total » de l'expérience (tableau 31a des rapports). Les commentaires révèlent un éventail large : joie, excitation, fierté, mais aussi stress, fatigue, épisodes de découragement et parfois sentiment d'injustice ou de non-reconnaissance.

Moments marquants : des « pics » collectifs et symboliques

Les cérémonies d'ouverture et de clôture apparaissent comme les moments les plus cités, associées à l'énergie, à la fierté collective et au sentiment de faire partie d'un ensemble plus vaste. D'autres moments marquants s'agrègent autour des compétitions (victoires, médailles, dépassement), des rencontres pancanadiennes, ainsi que des soirées et activités culturelles (galas, « soirée découverte »).

Irritants et limites : un vécu très positif malgré des tensions

Malgré un enthousiasme général, plusieurs irritants sont mentionnés : horaires chargés, retards, chaleur, manque d'infrastructures pour se rafraîchir et enjeux alimentaires. Certaines personnes accompagnatrices soulignent aussi des défis d'inclusion, de manque de reconnaissance et d'encadrement. Toutefois, ces éléments n'annulent pas l'expérience : ils la nuancent, coexistant avec un souvenir globalement « extraordinaire ».

3.1.2. À 6 mois (phase 2 : reconstruction et stabilisation du souvenir)

Six mois après, l'expérience apparaît moins comme une suite d'événements, davantage comme un souvenir reconstruit, avec plus de place accordée au sens et aux retombées, et des critiques reformulées avec le recul.

Satisfaction durable et regard rétrospectif

La satisfaction demeure très élevée : **93,6 %** se disent satisfaits « quand ils y repensent » (94,6 % chez les jeunes; 90,2 % chez les adultes) (tableau 5b des rapports). Les verbatims confirment une stabilisation du souvenir autour d'un noyau positif (« unique », « incroyable », « souvenirs pour la vie »), avec une présence persistante de la dimension relationnelle (« amis que je vais garder pour la vie »).

Le sens attribué : de l'événement à l'expérience biographique

À six mois, plusieurs témoignages franchissent un seuil interprétatif : les JeuxFC sont décrits non seulement comme un moment agréable, mais comme un **événement signifiant** qui agit sur la manière de se percevoir (confiance), de se situer (appartenance) et de se projeter (engagement). Les jeunes évoquent fréquemment l'importance d'avoir pratiqué le français « dans un espace sans jugement », ce qui renvoie à une expérience linguistique à la fois socialement validante et identitairement structurante.

Retombées perçues : fierté, liens, connaissance, découverte

Les bénéfices rapportés à six mois confirment cette mise en sens : la fierté et l'identité francophone dominant (87,7 %), suivies d'une meilleure connaissance de la francophonie (72,6 %), des rencontres et amitiés (70,8 %) et de la découverte d'une nouvelle région (53,8 %) (tableau 19b des rapports). Les profils se distinguent : les adultes déclarent légèrement plus de fierté identitaire, tandis que les jeunes rapportent davantage les bénéfices relationnels et expérientiels (rencontres, découverte).

Ce qui persiste malgré les critiques

À distance, les commentaires nuancent l'expérience sans la disqualifier : fatigue, repos insuffisant, alimentation et communication restent des points de friction, mais ils sont souvent formulés comme des « améliorations souhaitées » plutôt que comme des facteurs annulant la valeur des JeuxFC. Le désir de revenir (comme personne participante ou personne accompagnatrice) revient aussi régulièrement, ce qui suggère que, pour la majorité, l'expérience conserve un haut niveau de désirabilité malgré les contraintes.

3.1.3. Ce qui fait le « déclic »

En croisant les données quantitatives et les commentaires des questions ouvertes, on observe que le « déclic » décrit par plusieurs participantes et participants repose rarement sur un seul élément : il émerge plutôt de la **combinaison** de facteurs qui se renforcent mutuellement.

1) L'intensité collective et l'énergie partagée

Les cérémonies et l'ambiance générale sont des moments-sommets parce qu'elles produisent un sentiment d'appartenance à une collectivité plus large (« énergie de toutes les provinces », « chanter ensemble », « fierté »). Cette intensité sert souvent de catalyseur émotionnel : elle rend l'expérience mémorable et « plus grande que soi ».

2) L'immersion francophone comme espace sécurisant et valorisant

Le fait de vivre, performer, socialiser et se déplacer dans un environnement majoritairement francophone est décrit comme libérateur (« pouvoir être moi-même », « sans jugements »). Les indicateurs de fierté identitaire (phase 1 et phase 2) confirment l'importance structurante de ce registre : l'expérience est vécue comme une reconnaissance du français et de la francophonie, et comme une consolidation de l'appartenance.

3) Les liens interpersonnels : amitiés, rencontres, « réseaux pour la vie »

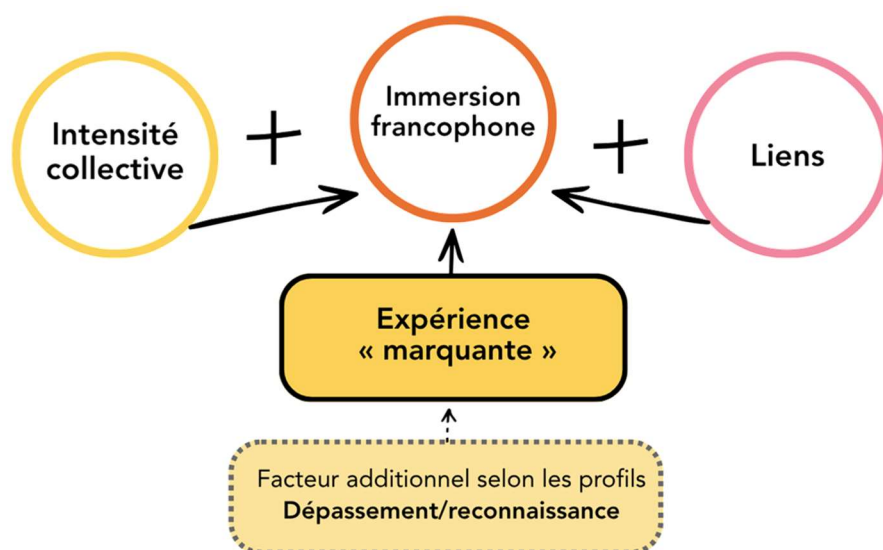
L'insistance sur les rencontres et amitiés (dans les éléments appréciés et les bénéfiques) suggère que le « déclic » est largement relationnel : c'est par les liens créés, l'entraide, la cohésion et l'« après » (planifier de se revoir) que l'événement continue d'exister au-delà de la semaine des JeuxFC.

4) Le dépassement et la reconnaissance (performance/compétition)

Pour une partie des jeunes, la performance sportive ou artistique, les médailles et le dépassement personnel constituent un autre levier de transformation (fierté, confiance, sentiment de potentiel). Chez les adultes, ce levier apparaît aussi sous la forme du leadership et du rôle (mentor(e), coach, encadrement), parfois décrit comme un gain personnel et professionnel.

Synthèse du « déclic »

Ce qui rend l'expérience « marquante » tient à l'articulation de trois piliers



Logique synthétique : 3 piliers centraux + 1 levier complémentaire variable

Repère 2017

Déjà en 2017, plus de 94 % des personnes participantes se disaient satisfaites immédiatement après les JeuxFC, et plus de 93 % six mois plus tard, des niveaux presque identiques à ceux observés en 2025, ce qui confirme la stabilité d'un souvenir durablement positif.



3.2. Relations : intensité pendant les JeuxFC, durabilité variable

Cette section analyse les dynamiques relationnelles et linguistiques à l'œuvre pendant et après les JeuxFC 2025, en mettant l'accent sur la socialisation, le sentiment d'appartenance et les conditions d'inclusion/sécurité qui soutiennent (ou fragilisent) l'expérience collective.

3.2.1. Pendant les JeuxFC : un carrefour relationnel francophone

3.2.1.1. Des liens pancanadiens largement établis, surtout chez les jeunes

Pendant les JeuxFC, **78,0 %** des répondantes et répondants estiment avoir établi des liens solides avec des personnes d'autres provinces et territoires, une proportion plus élevée chez les jeunes (**81,8 %**) que chez les adultes accompagnateurs (**67,5 %**) (tableau 8a). Les réponses ouvertes décrivent souvent ces liens comme **rapides, intenses et fortement médiatisés par les réseaux sociaux**, certains parlant « d'amis pour la vie » ou mentionnant le maintien via Instagram/Snapchat. À l'inverse, une minorité souligne des liens plus superficiels (rencontres sans approfondissement) ou une difficulté à « transformer » les échanges en relations durables, fréquemment attribuée au manque de temps et à la rotation des activités.

3.2.1.2. Le temps de socialiser : majoritairement suffisant, mais perfectible

Une majorité (69,4 %) juge avoir eu suffisamment de temps pour discuter et échanger avec les autres personnes présentes (73,0 % des jeunes; 59,1 % des adultes) (tableau 13a). Les commentaires situent ces échanges dans des espaces-temps informels (repas, transports, temps libres), tandis que les personnes plus mitigées ou en désaccord demandent davantage de moments « dédiés » à la socialisation, notamment en soirée ou à l'intérieur des disciplines. Chez les adultes, revient aussi l'idée d'un manque de réseautage entre personnes accompagnatrices, lié au rôle (charge de travail, responsabilités, peu d'occasions structurées).

3.2.1.3. Langue, trajectoires et création de liens : des profils différenciés

L'analyse selon la langue maternelle montre une petite variation : les jeunes ayant l'anglais (93,2 %) ou le français-anglais (89,1 %) comme langue(s) maternelle(s) rapportent plus souvent des liens solides que ceux ayant le français seulement (77,9 %) (tableau 102a). Cette tendance suggère que les JeuxFC peuvent jouer, pour certains jeunes, un rôle de passerelle : ils favorisent les liens et rendent le français plus vivant et valorisé pour certains jeunes.

3.2.1.4. Inclusion et « safe space » : adhésion majoritaire, et limites à prendre en compte

La majorité (**89,7 %**) dit s'être sentie acceptée et incluse durant le séjour (92,1 % jeunes; 82,9 % adultes) (tableau 9a). De même, **83,4 %** considèrent les JeuxFC comme un espace sécuritaire, mais avec un écart marqué entre jeunes (88,4 %) et adultes (69,2 %) (tableau 10a). Les commentaires dans les questions ouvertes dessinent une expérience contrastée : d'un côté, de nombreux récits

d'ambiance chaleureuse, d'ouverture, de respect et de sécurité (y compris pour des jeunes transgenres). De l'autre, des témoignages signalent des **angles morts de l'inclusion** (alimentation halal/kosher, pronoms erronés, absence de dortoir neutre, manque de visibilité LGBTQ), ainsi que des situations plus graves (discrimination, racisme, homophobie, sentiment de non-écoute par l'autorité). Plusieurs adultes relaient également des préoccupations liées à la **sécurité matérielle** (chaleur, soins, allergènes, espaces de repos insuffisants), et formulent des demandes de stratégie EDIA ou de rôle dédié à l'inclusion.

3.2.1.5. Socialisation en français : entre idéal francophone et pratiques hybrides

Les pratiques culturelles illustrent une socialisation francophone située dans un environnement bilingue/hybride : seulement **3,0 %** des jeunes disent écouter surtout de la musique en français, contre **35,2 %** surtout en anglais, tandis que **59,6 %** alternent les deux langues (tableau 56a). On observe néanmoins des variations régionales, notamment en Ontario (11,1 % écoutent principalement en français; 72,2 % à parts égales) (tableau 91a). En parallèle, près de la moitié des jeunes déclarent participer **souvent ou très souvent** à d'autres activités jeunesse francophones (45,5 %) et à des activités de la francophonie plus largement (48,7 %), ce qui montre que les JeuxFC s'inscrivent souvent dans des trajectoires d'engagement déjà existantes (tableaux 68a et 69a).

Bilan (phase 1)

Les JeuxFC apparaissent comme un **accélérateur relationnel** : ils produisent une intensité collective forte (rencontres, amitiés, réseaux), portée par la valeur symbolique d'« être ensemble en français ». Toutefois, l'accès à cette intensité demeure inégal : les contraintes de temps, la structuration des activités et surtout certaines failles d'inclusion/sécurité peuvent limiter l'expérience pour des sous-groupes ou fragiliser l'idée de « safe space ».

3.2.2. Six mois après : maintien partiel des liens et reconfiguration du rapport à la francophonie

3.2.2.1. Du lien fort au lien maintenu : une baisse surtout chez les adultes

Six mois après, **70,0 %** affirment avoir établi des liens solides pendant les JeuxFC, mais seulement **54,5 %** disent être encore en contact avec les personnes rencontrées (tableaux 10 b et 11 b). L'écart est différent selon le statut de participante ou participant : les jeunes déclarent davantage de liens (74,1 %) et surtout davantage de maintien (61,4 %) que les adultes (56,7 % et 31,7 %). Chez les adultes, la baisse est plus marquée : 13,3 % disent ne pas avoir créé de liens, mais **51,7 %** rapportent ne pas les avoir conservés, ce qui reflète le caractère plus circonstanciel des relations d'accompagnement (rôle, charge, temporalité).

3.2.2.2. Langue maternelle et maintien des contacts : une inversion intéressante

Chez les jeunes, le maintien des contacts varie : ceux ayant le français comme langue maternelle conservent plus souvent les liens (71,3 %) que ceux ayant l'anglais (57,1 %) ou les deux langues

officielles (50,0 %) (tableaux 65 b et 66 b). Cette inversion (plus de liens déclarés au départ chez les anglophones/bilingues, mais meilleure persistance chez les francophones) suggère que la durabilité dépend moins de la « capacité à rencontrer » que de la possibilité d'intégrer ces relations dans des pratiques quotidiennes (langue, réseaux, continuités communautaires).

3.2.2.3. Les pratiques linguistiques dans le quotidien : continuités bilingues

À six mois, la majorité des jeunes demeure dans un régime culturel bilingue : **50,3 %** alternent français/anglais pour la musique et **56,4 %** pour la lecture. La part de consommation « souvent ou surtout » en français reste minoritaire (6,0 % pour la musique; 16,8 % pour la lecture), tandis que l'anglais domine davantage la musique (41,6 %) que la lecture (26,2 %) (tableaux 42 b et 43 b). Ces données appuient l'idée que les JeuxFC constituent un **moment d'intensification francophone** dans un quotidien souvent bilingue, plutôt qu'un basculement uniforme et durable des pratiques culturelles favorisant le français.

3.2.2.4. Engagement francophone : une moitié déjà active, une autre plus distante

Six mois après, environ la moitié des jeunes disent participer souvent ou très souvent à des activités jeunesse francophones (50,7 %) et à des activités de la francophonie (50,7 %), mais près d'un quart à un tiers restent dans des fréquences faibles (« rarement ou jamais ») (tableaux 46b et 47b). Cette distribution confirme un profil double : des jeunes déjà **insérés dans des réseaux francophones** (Jeux, forums, festivals, concours, conseils jeunesse), d'autres pour qui les JeuxFC jouent davantage le rôle d'une **expérience ponctuelle**, marquante, mais moins intégrée à une trajectoire d'engagement continu.

3.2.2.5 Ce que les Jeux « ont apporté » : relations, identité, appartenance (jeunes)/leadership et engagement (adultes)

Les réponses ouvertes indiquent que, chez les jeunes, les apports se concentrent d'abord sur :

- ♦ les **amitiés** (quantité et intensité),
- ♦ la **mémoire affective** (souvenirs « inoubliables »),
- ♦ et surtout un **gain identitaire** lié au français (appropriation, légitimation, renouveau identitaire, sentiment d'être « francophone pour vrai »).

Chez les adultes, les apports se formulent davantage en termes de **professionnalisation**, de **leadership**, de cohésion d'équipe et de motivation à s'investir davantage dans la francophonie et auprès des jeunes.

Bilan (phase 2)

À distance, les JeuxFC laissent des traces relationnelles réelles, mais inégalement durables : l'expérience crée beaucoup de liens, mais tous ne survivent pas au retour au quotidien, surtout chez les adultes. Pour les jeunes, la persistance des contacts semble plus probable lorsque les relations

s'articulent à des pratiques régulières (langue, réseaux sociaux, engagement communautaire) et à une appropriation identitaire plus forte.

Repère 2017

La création de liens constitue un invariant des JeuxFC : 72,6 % des personnes participantes rapportaient des liens solides en 2017, et 53,9 % en maintenaient encore six mois plus tard, des proportions très proches de celles observées en 2025.

En bref

Dans l'ensemble, les JeuxFC fonctionnent comme un **espace de socialisation francophone à haute intensité**, où se construisent rapidement des liens pancanadiens, une expérience d'appartenance et, pour une majorité, un sentiment d'inclusion et de sécurité. Cependant, l'expérience n'est pas uniforme : contraintes de temps, rôle d'accompagnement, et surtout certaines failles d'inclusion/sécurité viennent parfois fissurer l'idéal de « safe space ». Six mois plus tard, les liens persistent partiellement (surtout chez les jeunes), tandis que l'engagement et les pratiques linguistiques se reconfigurent dans un quotidien majoritairement bilingue, confirmant davantage un effet d'**intensification temporaire** qu'un basculement homogène.

Paroles de personnes participantes :

« Avec les autres provinces en musique, on a interprété la chanson thème de l'événement. Le long de nos pratiques, j'ai eu la chance de non seulement communiquer avec des personnes d'autres endroits, mais de travailler et performer à leurs côtés. »

« J'ai adoré faire connaissance avec les autres participants. J'ai même encore plusieurs liens forts avec des amis que je me suis fait à ce moment-là. »

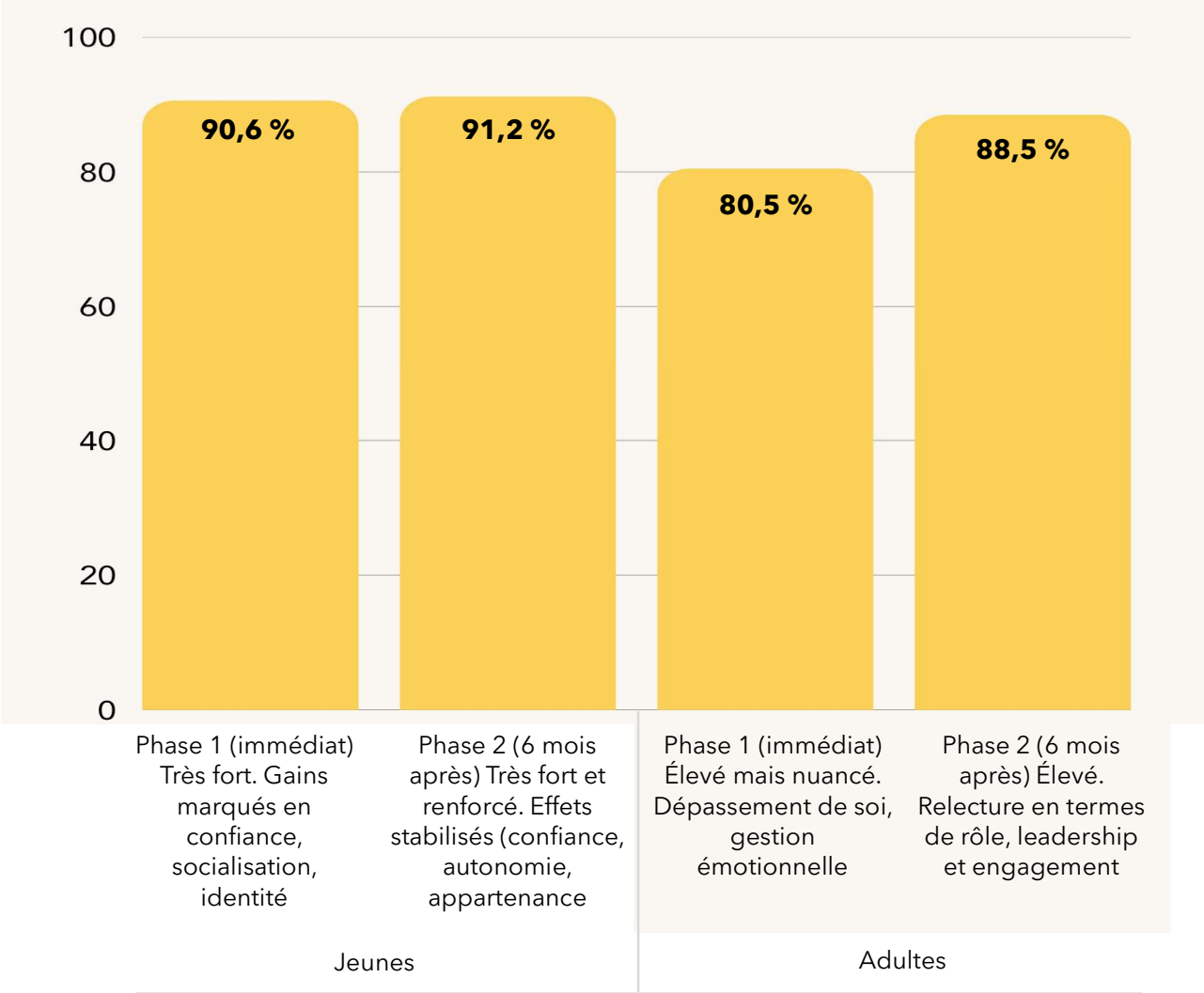
« C'est un moment intense et j'ai l'impression que nous avons tous "trauma bound", mais dans un sens positif! »



3.3. Développement personnel, scolaire et professionnel : la contribution de la participation aux JeuxFC

L'analyse des effets des JeuxFC montre qu'ils varient selon les profils, les contextes sociolinguistiques et les possibilités de prolongement. Le croisement entre les perceptions immédiates (phase 1) et celles recueillies six mois plus tard (phase 2) permet de mieux saisir le processus de transformation.

**Graphique récapitulatif des effets des JeuxFC
sur le développement personnel, scolaire et professionnel**



Source : ICRML (2025). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie canadienne de 2025*, Sondage pour la FJCF. Tableaux 5a, 6a, 6b, 7b, 8b, 9b.

3.3.1. Le développement personnel comme dimension centrale et structurante

3.3.1.1. Une contribution largement reconnue

Le développement personnel constitue la principale retombée des JeuxFC. Les données montrent un niveau d'adhésion très élevé :

- ♦ **88,1 %** des personnes répondantes estiment que les JeuxFC ont contribué à leur développement personnel à court terme (tableau 4a);
- ♦ cette proportion atteint **90,6 % six mois après**, confirmant la stabilité de cet effet dans le temps (tableau 6b).

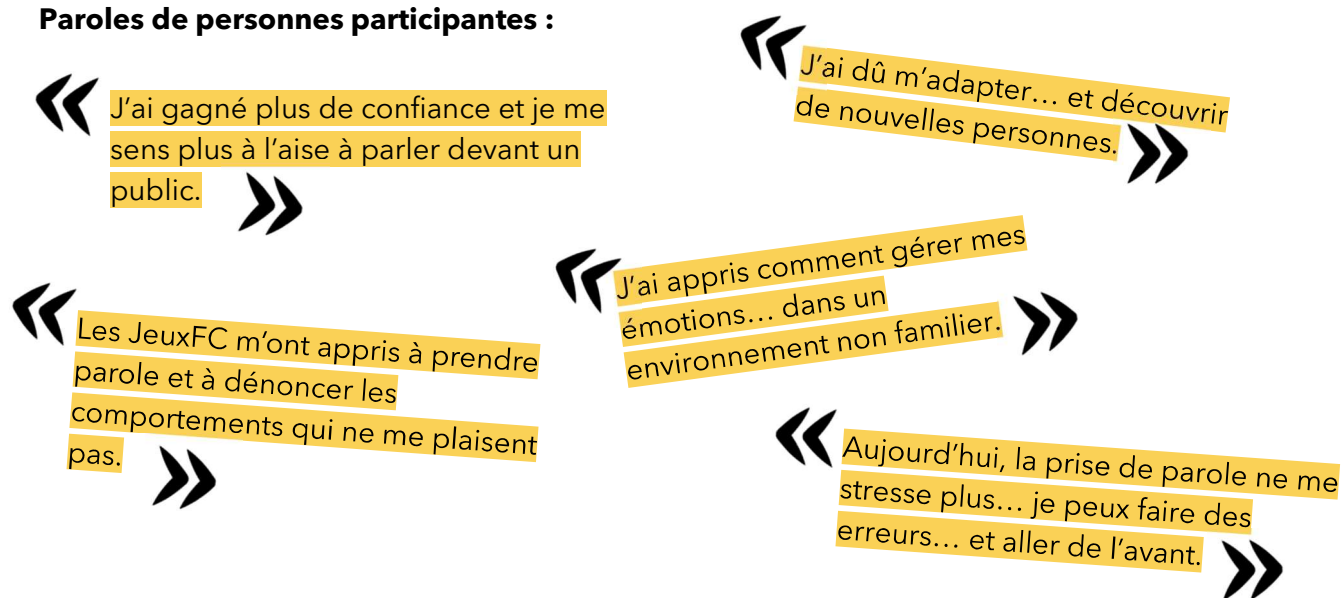
Ce niveau quasi consensuel indique que les JeuxFC fonctionnent avant tout comme un **espace de transformation personnelle durable**.

3.3.1.2. Une transformation multidimensionnelle du rapport à soi

Les résultats qualitatifs, articulés aux données quantitatives, permettent d'identifier plusieurs axes de transformation :

- ♦ Un **renforcement de la confiance en soi** et du sentiment de compétence;
- ♦ Une capacité accrue à prendre la parole et à s'affirmer;
- ♦ Une amélioration des capacités d'adaptation, d'autonomie et de gestion des émotions.

Paroles de personnes participantes :



Les JeuxFC apparaissent comme un espace sécurisant favorisant l'expression, l'essai et l'erreur. Ils fonctionnent comme un **dispositif expérientiel intensif**, favorisant une redéfinition du rapport à soi à travers des situations exigeantes.

3.3.1.3. Une socialisation accélérée par l'expérience collective

La force de l'impact personnel tient aussi à la dimension relationnelle. Les interactions intenses favorisent :

- ♦ l'apprentissage du travail d'équipe,
- ♦ le développement des compétences sociales,
- ♦ un fort sentiment d'intégration.

On observe ici un phénomène de **socialisation accélérée**, typique des expériences immersives, où l'intensité des interactions produit des effets durables. Ces expériences constituent un levier important de développement personnel et identitaire.

3.3.1.4. Une reconfiguration du rapport à la francophonie

Les JeuxFC contribuent également à reconfigurer le rapport à la langue et à l'identité :

- ♦ Renforcement du sentiment d'appartenance à la francophonie,
- ♦ Valorisation du français comme langue d'usage et de socialisation,
- ♦ Découverte d'une francophonie plurielle à l'échelle nationale.



Pour les jeunes en contexte minoritaire, cette dimension est amplifiée par l'inversion temporaire des rapports linguistiques : le français devenant la norme. L'expérience agit ainsi comme un **espace de légitimation symbolique**.

3.3.2. Un impact réel, mais plus nuancé sur les trajectoires scolaires et professionnelles

3.3.2.1. Une contribution réelle, mais moins structurante

Les effets sur les parcours scolaires et professionnels sont positifs, mais moins systématiques :

- ♦ **74,6 %** des répondantes et répondants perçoivent une contribution professionnelle immédiate (tableau 5a);
- ♦ Cette proportion diminue à **68,7 %** six mois après pour le développement scolaire ou professionnel (tableau 7b).

Ce décalage confirme que les JeuxFC relèvent davantage d'un espace de développement personnel que d'un levier directement professionnalisant.

3.3.2.2. Acquisition de compétences transférables

Les personnes participantes identifient l'acquisition de compétences transversales (communication, leadership, organisation et adaptabilité) qui sont directement mobilisables dans les études ou le travail. Cependant, leur activation dépend des contextes scolaires ou professionnels, de la capacité des individus à les mobiliser et des opportunités disponibles.

3.3.2.3. Des effets différenciés selon le statut des personnes participantes

Une distinction se dessine :

- ♦ **les jeunes** valorisent surtout les effets en termes de confiance et d'orientation;
- ♦ **les adultes accompagnateurs** reconnaissent davantage les retombées professionnelles (gestion, encadrement, logistique).

Chez ces derniers, les JeuxFC fonctionnent comme un **espace de professionnalisation située**, en contexte réel.



3.3.3. Les Jeux comme déclencheur d'engagement

Les JeuxFC ont un effet mobilisateur important :

- ♦ **84,3 %** des jeunes déclarent que leur participation leur a donné envie de pratiquer d'autres activités (tableau 8b).

L'événement agit ainsi comme un **déclencheur d'engagement**, stimulant l'envie de poursuivre des activités sportives, artistiques ou communautaires. Les intentions exprimées couvrent un large éventail de domaines, indiquant :

- ♦ un renforcement des intérêts existants,
- ♦ une ouverture à de nouvelles pratiques,
- ♦ une volonté accrue d'implication en français.

Les Jeux contribuent ainsi à élargir l'horizon des possibles et à encourager la prise d'initiative.

Les témoignages illustrent ces écarts :

- ♦ Accessibilité forte : « *Au centre communautaire ou à l'école.* »
- ♦ Accessibilité limitée : « *Plus ou moins...* »

Absence d'offre : « *Il n'y a pas de communauté française... c'est difficile.* »

Cela révèle d'importantes **inégalités territoriales** dans l'accès à la francophonie.

L'analyse met en lumière une tension entre une forte mobilisation individuelle générée par les JeuxFC et la distribution inégale des infrastructures francophones. Les JeuxFC apparaissent ainsi comme un **révélateur des contraintes structurelles**, en particulier dans les contextes minoritaires.

En bref

Les JeuxFC apparaissent comme une expérience fortement transformatrice, surtout sur le plan personnel, en renforçant la confiance, l'identité francophone et l'engagement des personnes participantes. Leur influence sur les parcours scolaires et professionnels existe, mais demeure plus indirecte et variable selon les individus. Les effets observés diffèrent selon les profils et dépendent des contextes. Enfin, les possibilités de prolonger cette expérience sont limitées par des inégalités d'accès aux activités en français. Dans l'ensemble, les JeuxFC agissent à la fois comme moteur individuel et révélateur des contraintes de la francophonie canadienne.



3.4. Langue, identité, sécurité linguistique : une francophonie vécue

3.4.1. Pendant les JeuxFC (phase 1) : immersion, fierté, appartenance (variations selon les trajectoires)

Pendant les JeuxFC, l'expérience linguistique est d'abord décrite comme une **immersion francophone fortement sécurisante**, qui permet à la grande majorité des personnes participantes de s'exprimer en français avec aisance. Ainsi, **95,8 %** des répondantes et répondants se disent **libres et à l'aise** de s'exprimer en français (**97,1 %** chez les jeunes; **91,9 %** chez les adultes) (tableau 3a).

Cette aisance déclarée s'accompagne néanmoins de **pratiques langagières différenciées** : dans les échanges, **64,2 %** disent avoir toujours ou surtout utilisé le français, mais cette proportion est nettement plus élevée chez les adultes (**85,2 %**) que chez les jeunes (**56,4 %**), ces derniers alternant davantage français et anglais (tableau 14a).

Sur le plan identitaire, l'événement fonctionne comme un **catalyseur de fierté et d'appartenance** : **93,1 %** des répondantes et répondants estiment que les JeuxFC ont développé leur fierté d'appartenance à la francophonie canadienne (**96,0 %** jeunes; **84,9 %** adultes) (tableau 6a). Il contribue aussi à une **meilleure compréhension** de la francophonie : **86,3 %** déclarent avoir acquis de meilleures connaissances sur la francophonie canadienne (**88,8 %** jeunes; **79,0 %** adultes) (tableau 7a).

Enfin, les vécus restent **variables selon les trajectoires** : malgré l'aisance générale, une insécurité linguistique demeure présente pour une partie importante des personnes. Chez les jeunes, **44,1 %** la ressentent *parfois* et **9,2 %** *souvent* (tableau 58a). Chez les adultes, **46,5 %** la ressentent *parfois* et **10,9 %** *souvent* (tableau 78a). Autrement dit, les JeuxFC apparaissent à la fois comme un espace de reconnaissance du français et comme un espace où se rejouent, pour certaines personnes, des tensions liées aux accents, aux normes et aux rapports de légitimité.

3.4.2. À 6 mois (phase 2) : (re)configuration du rapport à la langue, baisse de l'insécurité chez les jeunes, identité consolidée

À distance de l'événement, la phase 2 met en évidence une **stabilisation** de certains effets, notamment sur le rapport au français et sur l'identité francophone. D'abord, l'importance accordée au français est renforcée : on passe de **80,5 %** qui jugeaient le français « énormément/beaucoup » important **avant** les JeuxFC à **93,1 %** **après** (tous répondantes et répondants confondus) (tableaux 29a et 30a).

Concernant l'insécurité linguistique, on observe un mouvement contrasté selon les groupes. **Chez les jeunes**, la phase 2 montre une **baisse** : **55,5 %** déclarent ne pas ressentir d'insécurité linguistique, contre **37,7 %** *parfois* et **6,8 %** *souvent* (tableau 44b). **Chez les adultes**, elle demeure plus présente : **32,1 %** *pas du tout*, **50,9 %** *parfois* et **17,0 %** *souvent* (tableau 57b).

Sur le plan identitaire, les indicateurs confirment une **consolidation** : **86,5 %** des personnes répondantes déclarent un accroissement du sentiment d'identité francophone (jeunes **85,6 %**, adultes **89,1 %**) (tableau 12b) et **89,5 %** rapportent une fierté d'appartenance à la francophonie canadienne (jeunes **90,2 %**, adultes **87,3 %**) (tableau 13b). De plus, **82,8 %** des jeunes disent s'identifier davantage à la francophonie depuis les JeuxFC (34,4 % *beaucoup plus*, 48,3 % *un peu plus*), et **aucun** ne déclare s'identifier moins (tableau 27b).

Repère 2017

L'aisance à s'exprimer en français était déjà très élevée en 2017 (95,4 %), tout comme en 2025 (95,8 %), ce qui confirme que les JeuxFC constituent, de manière constante, un espace linguistique sécurisant pour la grande majorité des jeunes.

3.4.3. Francophonie inclusive : critères d'appartenance (pratique/engagement versus héritage familial)

La phase 1 met déjà en lumière une conception largement **inclusive** de l'appartenance à la francophonie canadienne, structurée davantage par la **pratique** et l'**engagement** que par l'héritage familial. Chez les jeunes, les critères les plus consensuels sont : **pouvoir parler français (95,3 %)**, **le pratiquer souvent (77,7 %)**, **être fier ou fière de ses origines (88,0 %)**, **défendre (84,1 %)** et **promouvoir** la langue française (**83,3 %**) (tableau 53a).

Inversement, les critères d'ascendance sont majoritairement rejetés : seulement **33,5 %** jugent qu'il faut avoir au moins un parent francophone/acadien (donc **66,5 %** en désaccord), et **36,5 %** qu'il faut avoir des ancêtres francophones/acadiens (donc **63,5 %** en désaccord) (tableau 53a). Cette hiérarchie (engagement *versus* héritage) suggère que l'expérience des JeuxFC participe à **redéfinir les frontières symboliques** de l'appartenance : la francophonie y apparaît moins comme une filiation et davantage comme un **faire-commun** (parler, s'impliquer, défendre).

Paroles de participantes et participants

« Je n'ai ressenti aucun jugement par rapport à mon français ou à mon accent pendant toute la semaine. »

« Quand les autres régions moquaient l'accent des personnes de Saskatchewan. »

« J'ai appris que certaines provinces ont des "drapeaux de francophonie". Ce concept était tout nouveau pour moi. »

Tableau récapitulatif – Langue et identité (JeuxFC 2025)

Thème	Indicateur (tableau)	Phase 1 – Pendant les Jeux	Phase 2 – À 6 mois
Aisance à s'exprimer en français	Se sentir libre et à l'aise en français (3a)	Jeunes 97,1 %; Adultes 91,9 %	(Non repris tel quel dans la phase 2)
Langue réellement utilisée	Langue privilégiée dans les échanges (14a)	Toujours/surtout français : Jeunes 56,4 %; Adultes 85,2 % (les jeunes alternent davantage français/anglais)	(Non repris tel quel dans la phase 2))
Insécurité linguistique	Jeunes : insécurité (jamais/parfois/souvent) (58a)	Jeunes : 46,7 % pas du tout; 44,1 % parfois; 9,2 % souvent	Jeunes : 55,5 % pas du tout; 37,7 % parfois; 6,8 % souvent (44b)
	Adultes : insécurité (jamais/parfois/souvent) (78a)	Adultes : 42,6 % pas du tout; 46,5 % parfois; 10,9 % souvent	Adultes : 32,1 % pas du tout; 50,9 % parfois; 17,0 % souvent (57b)
Importance accordée au français	« Énormément/beaucoup » avant vs après (29a-30a)	Avant : Jeunes 74,1 %; Adultes 97,0 %; Après : Jeunes 92,4 %; Adultes 95,0 %	Phase 2 confirme la consolidation de l'importance du français, avec des mesures « avant/après » rapportées et une lecture rétrospective.
Fierté d'appartenance	Fierté d'appartenance à la francophonie canadienne (6a)	Jeunes 96,0 %; Adultes 84,9 %	Fierté (phase 2) : Jeunes 90,2 %; Adultes 87,3 % (13b)
Connaissances sur la francophonie	« Meilleures connaissances » (7a)	Jeunes 88,8 %; Adultes 79,0 %	Connaissances (phase 2) : Jeunes 79,8 %; Adultes 76,4 % (14b)
Identité francophone	Accroissement du sentiment d'identité francophone	(Phase 1 : surtout abordé qualitativement et via marqueurs; pas d'indicateur unique repris ici)	Identité (phase 2) : Jeunes 85,6 %; Adultes 89,1 % (12b)
Identification accrue à la francophonie	« Je m'identifie davantage... »	(Phase 1 : surtout en récits/effets immédiats)	Jeunes : 82,8 % s'identifient davantage (34,4 % « beaucoup plus », 48,3 % « un peu plus »; 0 % moins (27b)
Critères d'appartenance (inclusivité)	Pratique/engagement vs héritage (53a)	Jeunes : parler français 95,3 % ; pratiquer souvent 77,7 % ; fierté des origines 88,0 % ; défendre 84,1 % ; promouvoir 83,3 % . Héritage moins central : parent 33,5 % (donc désaccord 66,5 %); ancêtres 36,5 % (désaccord 63,5 %).	Phase 2 confirme une francophonie pensée comme ouverte : la pratique/engagement demeure plus légitime que l'héritage, avec maintien de tensions possibles (normes, accents).

3.5. Développement personnel et motivation : ce que les JeuxFC déclenchent

Cette partie s'intéresse précisément à ce qui se passe **après** : comment l'expérience devient (ou non) un moteur d'engagement, de participation, et de projection dans le temps.

3.5.1. À 6 mois : motivation à s'impliquer en français (engagement, prolongements, mises en action)

Un « surcroît » d'implication dans la francophonie pour environ la moitié des personnes participantes

Six mois après, **53,5 %** des personnes répondantes disent s'être **impliquées davantage dans la francophonie** depuis les JeuxFC (adultes **59,3 %**, jeunes **51,6 %**) (tableau 16b). Les réponses ouvertes indiquent que cette implication se traduit souvent par des gestes concrets : création ou participation à des **clubs, conseils étudiants, comités**, activités sportives et artistiques en français, ou participation à des événements jeunesse (ex. PJP, colloques, initiatives provinciales).

Une motivation explicite à s'impliquer « en français » dans la communauté et l'école

La motivation déclarée est également élevée :

- ♦ **60,6 %** disent que les JeuxFC les ont motivé(e)s à s'impliquer **en français dans leur communauté** (adultes **64,8 %**, jeunes **59,1 %**) (tableau 17b).
- ♦ **60,7 %** disent être motivé(e)s à s'impliquer **dans leur école** (jeunes **61,0 %**, adultes **59,3 %**) (tableau 18b).

Les nuances sont importantes : chez les jeunes, une part non négligeable se dit « moyennement » motivée (p. ex. **29,6 %** pour la communauté), et une proportion comparable déclare une motivation faible (« un peu/pas du tout ») selon l'espace d'implication.

Ce qui « fait tenir » la motivation : plaisir, appartenance, identité, utilité

L'analyse qualitative montre une diversité de raisons :

- ♦ **Le plaisir** et l'envie de prolonger l'énergie collective (« c'est amusant/pour le fun »),
- ♦ **La recherche de liens** (« vouloir plus d'amis francophones »),
- ♦ **Le désir de pratiquer et améliorer le français**,
- ♦ **La poursuite du développement personnel** (continuer à sortir de sa zone de confort),
- ♦ Et, surtout chez les adultes, une logique de **transmission** et de responsabilité linguistique (« donner au suivant », éviter l'assimilation, soutenir la jeunesse).

À six mois, l'impact n'est plus seulement vécu comme une « expérience marquante », mais comme une **mise en mouvement** : une partie des personnes participantes convertit l'élan en pratiques régulières (clubs, activités, leadership), tandis qu'une autre partie reste au stade de motivation moyenne ou freinée par les conditions locales.

3.5.2. Le « mur » structurel : accessibilité inégale aux espaces/activités en français

On constate également que **l'engagement post-JeuxFC se heurte aux opportunités disponibles**. Plusieurs jeunes mentionnent explicitement un manque d'occasions : « *J'ai pas d'opportunité chez moi* »; « *Notre communauté est vraiment petite* ».

Après les JeuxFC, beaucoup de jeunes ont envie de poursuivre d'autres activités (**84,3 %**) (tableau 8b), mais parmi elles et eux, seulement **65,1 %** déclarent que ces activités sont accessibles **en français près de chez elles et eux**, ce qui signifie que **34,9 %** n'ont pas cet accès (tableau 9b).

Un effet « déclencheur »... mais pas toujours « soutenable »

Autrement dit, les JeuxFC produisent une **mobilisation** (envie, motivation, initiatives), mais cette mobilisation n'est pas toujours « convertible » en trajectoires durables si l'environnement ne fournit pas :

- ♦ des **structures** (clubs, organismes, équipes, événements),
- ♦ des **ressources** (encadrement, lieux, transport, financement),
- ♦ et des **espaces francophones** accessibles et réguliers.

Ce « mur structurel » a deux effets :

1. il **limite** la continuité pour des jeunes motivé(e)s, mais isolé(e)s;
2. il **renforce** l'écart entre les milieux déjà dotés d'un écosystème francophone (où les JeuxFC s'inscrivent dans une continuité) et les milieux où l'offre d'activités en français est rare.

Indicateurs d'impact : développement, engagement en français et accès

Indicateur (tableau)	Résultat
1) Confiance/développement personnel – Contribution au développement personnel (Phase 1, <i>Tableau 4a</i>)	Jeunes : 90,6 % • Adultes : 80,5 %
2) Compétences transférables – Contribution au développement professionnel (Phase 1, <i>Tableau 5a</i>)	Jeunes : 72,9 % • Adultes : 79,7 %
3) Engagement – Implication accrue dans la francophonie (Phase 2/6 mois, <i>Tableau 16b</i>)	Jeunes : 51,6 % • Adultes : 59,3 %
3) Motivation (communauté) – Motivation à s'impliquer en français dans sa communauté (Phase 2/6 mois, <i>Tableau 17b</i>)	Jeunes : 59,1 % • Adultes : 64,8 %
3) Motivation (école) – Motivation à s'impliquer dans son école (Phase 2/6 mois, <i>Tableau 18b</i>)	Jeunes : 61,0 % • Adultes : 59,3 %
4) Effet « déclencheur » – Envie de pratiquer d'autres activités (Phase 2, <i>Tableau 8b</i> – jeunes seulement)	Jeunes : 84,3 %
5) Contrainte d'accès – Activités accessibles en français près de chez soi (Phase 2, <i>Tableau 9b</i> – jeunes seulement)	Jeunes : 65,1 % (donc 34,9 % sans accès)

En bref

Les JeuxFC déclenchent un **double mouvement** : (1) une transformation personnelle immédiate (confiance, prise de parole, autonomie) et (2) une dynamique de projection (motivation et engagement en français) visible à six mois. Mais la continuité dépend fortement des **conditions structurelles** : lorsque l'écosystème francophone local est limité, l'élan créé par les JeuxFC risque de se heurter à un manque d'occasions, ce qui appelle des stratégies de « relais » (clubs, partenariats école-communauté, financement de micro-initiatives, accès régional).



3.6. Conditions de l'expérience : ce qui soutient ou fragilise

Cette partie analyse les **conditions organisationnelles et matérielles** qui encadrent l'expérience des JeuxFC 2025 : disciplines, activités, horaires, lieux, équipements, expertise, outils de participation. L'objectif est de comprendre comment ces dispositifs soutiennent (ou limitent) les visées éducatives, culturelles et linguistiques des JeuxFC, telles qu'elles sont vécues par les jeunes et les adultes accompagnateurs.

3.6.1 Points forts organisationnels (ce qui facilite l'immersion et la « sécurité » de l'expérience)

Les dispositifs disciplinaires comme levier de développement

Les JeuxFC sont perçus comme un espace fortement capacitant pour les jeunes : **92,1 %** estiment que l'événement leur a permis de **développer et exercer leurs talents** (artistiques, sportifs, leadership) (tableau 35a). Plus de la moitié disent avoir été **incité(e)s à pratiquer davantage** en préparation : **55,5 %** « énormément/beaucoup » (tableau 36a). Les réponses ouvertes confirment des apprentissages concrets (progression technique, découverte de nouvelles pratiques, dépassement, confrontation à d'autres équipes/approches), tout en soulignant que l'impact dépend parfois de l'encadrement (qualité du coaching, inclusion dans l'équipe).

Une organisation globalement propice à la participation

Plusieurs indicateurs montrent que les conditions facilitent globalement l'expérience :

- ♦ **Lieux et temps d'échanges** : **77,5 %** jugent qu'ils ont favorisé leur participation (jeunes **82,4 %**, adultes **64,3 %**) (tableau 15a).
- ♦ **Équipement** : **78,7 %** sont satisfaits de la qualité et de la disponibilité (jeunes **80,9 %**, adultes **72,6 %**) (tableau 16a).
- ♦ **Expertise sur place** : **71,7 %** se disent satisfaits de la qualité de l'expertise (jeunes **74,0 %**, adultes **65,5 %**) (tableau 17a).

Ces éléments jouent un rôle structurant : ils rendent possible l'engagement dans les disciplines, soutiennent les apprentissages et contribuent au sentiment de qualité de l'expérience.

Des moments forts de rassemblement (mais inégalement vécus)

Les grandes activités symboliques et sociales sont majoritairement appréciées :

- ♦ **Cérémonie d'ouverture** : **82,2 %** d'appréciation (jeunes **85,7 %**, adultes **72,5 %**) (tableau 19a).
- ♦ **Cérémonie de clôture** : **84,1 %** (jeunes **85,7 %**, adultes **79,6 %**) (tableau 20a).
- ♦ **Soirées sociales** : **74,7 %** au total, mais un écart marqué entre jeunes (**80,8 %**) et adultes (**58,2 %**) (tableau 21a).

En somme, ces dispositifs soutiennent l'immersion collective, l'énergie événementielle et la socialisation, surtout chez les jeunes.

3.6.2. Défis organisationnels : rythme, coordination, confort et équité de l'expérience

Même si l'évaluation globale est positive, les données et témoignages font ressortir quelques défis :

Un équilibre temps libre/activités contesté, surtout par les adultes

Sur l'équilibre horaire, les réponses sont plus partagées :

- ♦ Seulement **44,2 %** sont en accord avec l'idée que l'horaire était bien équilibré (jeunes **49,5 %** vs adultes **29,6 %**) (tableau 11a);
- ♦ **24,0 %** sont en désaccord, proportion qui monte à **34,8 %** chez les adultes (tableau 11a).

Les critiques portent sur des journées trop chargées, la fatigue, le manque de récupération, et le fait que le « temps libre » sert parfois à des préparatifs ou obligations.

Respect des horaires : perception contrastée jeunes/adultes

Le respect des horaires est majoritairement jugé satisfaisant (**66,8 %**), mais l'écart est net :

- ♦ **74,0 %** de satisfaction chez les jeunes
- ♦ contre **47,0 %** chez les adultes (avec **26,1 %** en désaccord) (tableau 12a).

Les motifs : changements de dernière minute, retards, communication insuffisante, difficultés liées à la logistique (transport, accès aux douches, organisation des sorties).

Chaleur, eau, ombrage : un enjeu transversal de bien-être

Un fil rouge revient dans plusieurs activités (Grand Jeu Coop, cérémonies, village) : la chaleur et la gestion du confort et de la sécurité physique (eau, ombre, tentes). En partie liée à des conditions météorologiques hors de contrôle, elle reste néanmoins un enjeu réel. Elle est associée à des situations parfois difficiles, incluant quelques cas de coups de chaleur, ainsi qu'à l'impression que certains dispositifs n'étaient pas toujours adaptés. Dans un contexte où ces épisodes deviennent plus fréquents, elle apparaît comme une dimension à mieux anticiper pour les prochaines éditions.

Activités du Village : utilité et attractivité à renforcer

Le **Village** est l'un des points les plus mitigés :

- ♦ Appréciation globale **67,0 %**,
- ♦ mais seulement **49,4 %** chez les adultes (vs **72,4 %** chez les jeunes) (tableau 22a).

Encadrement et inclusion : effets variables selon disciplines

Même lorsque l'expertise est jugée globalement satisfaisante, quelques défis subsistent : bénévoles inégalement formés, règles appliquées de façon inconsistante, matériel insuffisant dans certaines disciplines (notamment artistiques/culturelles) et sentiment de non-inclusion dans certains groupes.

En bref

Les résultats montrent que les JeuxFC ne génèrent pas automatiquement une expérience positive uniforme : les effets dépendent fortement de conditions concrètes (encadrement, logistique, rythme, ressources comme eau/ombre, transport, douches). On observe aussi un écart jeunes/adultes : les jeunes retiennent davantage l'ambiance et la socialisation, tandis que les adultes perçoivent plus clairement les contraintes organisationnelles et les fragilités du quotidien. Ces constats rappellent que l'expérience est **située** : elle peut soutenir développement et engagement, mais aussi fragiliser (fatigue, surstimulation, insatisfaction) si les conditions ne suivent pas. L'enjeu stratégique devient donc de rendre l'intensité « soutenable », via une meilleure protection du bien-être (chaleur, eau, ombrage), une coordination plus fluide (horaires, communications, transport), une expertise/matériel plus homogènes et davantage de temps de repos et d'échanges informels.



3.7. Pistes d'amélioration

À partir des retours recueillis, cette section propose des suggestions d'ajustement susceptibles d'améliorer l'expérience des JeuxFC, notamment sur les dimensions matérielles, organisationnelles et de bien-être. Ces pistes, largement issues des réponses ouvertes, sont présentées comme des leviers possibles (et non comme des prescriptions) et sont regroupées selon trois moments clés : avant l'événement, pendant la tenue des Jeux, et après, pour soutenir la continuité.

Pistes d'amélioration (Avant/Pendant/Après)

Moment	Suggestion	Justification	Action concrète
Avant	Clarifier davantage « à quoi s'attendre » (rythme, déplacements, douches, repas, imprévus) avant le départ.	Des répondant(e)s mentionnent des infos tardives, de la confusion et des horaires vécus comme « rushés ».	Diffuser un mini-guide PDF (horaire-type + logistique + consignes pratiques) aux délégations.
Avant	Renforcer en amont les pratiques d' équité/diversité/inclusion/accessibilité (EDI-A) dans l'accueil et l'animation.	Des commentaires demandent explicitement plus d'EDI-A et une meilleure reconnaissance des réalités francophones.	Proposer une capsule courte (10-15 min) + aide-mémoire pour bénévoles/officiels/équipes.
Avant	S'appuyer sur les préférences exprimées pour stabiliser un « noyau » de disciplines et tester quelques ajouts par édition.	Les jeunes expriment des préférences nettes (arts/leadership/sports) et des ajouts récurrents (danse, photo, soccer, etc.).	Définir un bloc fixe + un bloc rotatif de 2-3 disciplines (tableaux 37a-42a).
Pendant	Améliorer la qualité/variété des repas et l'adaptation aux besoins (athlètes, allergies/intolérances).	La nourriture ressort comme l'aspect le moins apprécié, avec des enjeux de qualité, options limitées et inadéquation sportive.	Offrir 2-3 choix (ou bar pâtes/salade) + affichage clair des options adaptées.
Pendant	Ménager davantage de vrais temps de repos et de socialisation non programmée.	Plusieurs évoquent le manque de « vrai temps libre » des journées trop chargées et des soirées trop tardives.	Intégrer une soirée libre/chill (ou bloc sans activité) et avancer certaines fins de journée.
Pendant	Rendre la communication logistique plus prévisible (bus, horaires, changements) avec un point d'information central.	Les répondant(e)s mentionnent manque d'instructions, infos de dernière minute et logistique frustrante (bus/horaires).	Publier un bulletin quotidien à heure fixe (changements, bus, lieux) dans un canal unique.
Pendant	Ajuster l'accès aux douches et certaines conditions d'hébergement (confort, promiscuité, horaires).	Des commentaires ciblent douches, dortoirs et promiscuité, avec demandes d'horaires plus cohérents et de meilleures conditions.	Afficher un horaire stable par délégation + plages dédiées (incluant adultes si possible).
Après	Proposer un « après-JeuxFC » léger pour aider à prolonger l'élan (réseaux, idées d'activités, relais) et mieux convertir l'intérêt pour les outils FJCF.	La recommandation des JeuxFC est très élevée (jeunes 99,1 %; adultes 93,1 %), mais l'activation des outils reste variable (kiosque 58,8 %; Touski 22,1 %).	Envoyer un kit post-JeuxFC (contacts + idées de clubs + calendrier) + relance Touski avec parcours par profil.

CONCLUSION

Les JeuxFC 2025 peuvent être compris comme un dispositif d'intensification francophone : une configuration temporaire qui concentre, en un temps court, des ressources relationnelles, symboliques et émotionnelles rarement disponibles avec la même densité dans les milieux de vie ordinaires, surtout en milieu minoritaire francophone. Cette intensification se manifeste d'abord par un haut niveau de satisfaction immédiate et rétrospective, qui suggère une forte valeur expérientielle et une mémoire globalement stabilisée autour d'un noyau positif.

Sur le plan sociolinguistique, les JeuxFC fonctionnent comme une inversion momentanée du « marché » linguistique : le français, souvent minoré ou négocié au quotidien, devient ici langue normale, légitime et partagée. Cette reconfiguration produit un double effet. D'une part, elle renforce la sécurité d'usage (aisance à s'exprimer en français très élevée) et nourrit la fierté/appartenance. D'autre part, elle révèle que la légitimité linguistique reste stratifiée : une part non négligeable rapporte de l'insécurité, liée à des normes implicites (accent, jugement, correction), surtout chez les adultes, tandis qu'une baisse est observée chez les jeunes à six mois. Autrement dit, les JeuxFC ne suppriment pas les tensions : ils les déplacent et les rendent observables, tout en offrant à plusieurs une expérience de reconnaissance suffisamment forte pour reconfigurer le rapport au français.

Du côté relationnel, l'événement agit comme un accélérateur de capital social. Il produit rapidement des liens interprovinciaux et un sentiment d'appartenance à une collectivité plus large, ce qui nourrit le fameux « déclic » rapporté par plusieurs. Cependant, les données à six mois montrent un mécanisme classique des expériences intensives : la création de liens est forte, mais leur convertibilité en relations durables demeure variable, plus élevée chez les jeunes que chez les adultes accompagnateurs. Cette asymétrie suggère que la durabilité dépend à la fois de la disponibilité biographique (temps, réseaux sociaux, affinités) et du rôle (participation vs encadrement), qui structure l'accès aux espaces de sociabilité et la possibilité d'entretenir les liens au retour.

Là où le rapport devient particulièrement éclairant, c'est dans la dynamique « après-Jeux ». Les JeuxFC déclenchent une mise en mouvement (envie de poursuivre, motivation à s'impliquer en français, implication accrue pour une part importante), mais cette mobilisation se heurte à un mur structurel : l'accès inégal aux activités et aux espaces en français près du milieu de vie. Conceptuellement, cela confirme que l'événement produit surtout un potentiel (motivation, confiance, identité consolidée), dont la réalisation dépend des conditions de conversion disponibles localement (offre, institutions, transport, ressources, relais communautaires). Les effets des JeuxFC sont donc moins des impacts mécaniques que des effets conditionnels : ils s'actualisent pleinement quand un écosystème peut les soutenir, et s'érodent quand l'environnement ne permet pas de les prolonger.

Enfin, l'analyse rappelle que l'intensité est toujours médiée par des conditions matérielles et organisationnelles. Les irritants (rythme, logistique, alimentation, communication) n'annulent pas l'expérience, mais en modulent la qualité et la soutenabilité. La chaleur, en particulier, apparaît comme un enjeu transversal qui devient élément à anticiper dans un contexte où ces épisodes risquent de se répéter. Autrement dit, la question stratégique n'est pas seulement de produire de l'intensité, mais de la rendre tenable et équitable.

En somme

Les JeuxFC 2025 se lisent comme un événement-ressource : un moment d'intensification francophone qui consolide la confiance, reconfigure l'appartenance, densifie les liens et déclenche des élans. Leur portée durable dépend toutefois des infrastructures de continuité (relais post-JeuxFC, opportunités locales, dispositifs inclusifs, conditions matérielles soutenables). Les JeuxFC ne « créent » pas automatiquement des trajectoires durables; ils ouvrent des « possibles », et la responsabilité collective consiste à organiser les conditions qui permettront à ces « possibles » de se prolonger. Dans l'ensemble, la comparaison entre les éditions suggère que les JeuxFC produisent des effets remarquablement stables dans le temps. Ce qui évolue d'une édition à l'autre concerne moins la nature des retombées que les conditions qui en facilitent ou en limitent la portée.

Références

Forgues, É., Thompson, M., Dallaire, C. et Doucet, E. M. (2018). *Les Jeux de la francophonie canadienne : épanouissement, identité et engagement de la jeunesse d'expression française au Canada*. Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques.

Robineau, A., Guignard Noël, J et St-Onge, S. (2025). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie de 2025* [rapport préliminaire (phase 1) interne pour la Fédération de la jeunesse canadienne-française].

Robineau, A., Guignard Noël, J et St-Onge, S. (2026). *Étude de la participation aux Jeux de la francophonie de 2025* [rapport final (phase 2) interne pour la Fédération de la jeunesse canadienne-française].





ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques est un organisme de recherche indépendant et sans but lucratif, créé grâce à un financement de Patrimoine canadien. Il exerce un rôle de leader, de rassembleur et de partenaire auprès des chercheurs, des organismes communautaires et des instances gouvernementales, afin de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent.

Nous joindre

18, avenue Antonine-Maillet, Maison Massey
Université de Moncton. Moncton NB E1A 3E9
www.icrml.ca

Pour joindre la Fédération de la jeunesse canadienne-française

450, rue Rideau #403
Ottawa, ON K1N 5Z4
www.fjcf.ca

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques et la Fédération de la jeunesse canadienne-française reconnaissent l'appui du gouvernement du Canada.

Canada 